Théologie populaire

Du Sacrement de Pénitence

Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ racheta les hommes, il leur appliqua les bienfaits de la Rédemption dans le sacrement de baptême. C'est le baptême, en effet, qui nous a délivrés du péché et de l'esclavage du démon, rétablis dans la grâce de Dieu. En un mot, le baptême nous a replacés dans la condition où nous étions avant notre déchéance causée par le péché de nos premiers parents. Dieu ne pouvait certainement pas nous faire une plus grande faveur, et on aurait pu croire à l'impossibilité de jamais l'oublier, et de jamais perdre de nouveau son amitié, surtout après avoir vu les maux sans nombre apportés dans le monde par le péché, et après avoir acquis une certaine connaissance de l'enfer auquel nous étions condamnés et du ciel que nous avons perdu pour toujours, si Notre-Seigneur ne nous eût pas rachetés. Notre-Seigneur prévint cependant que nous oublierions cet insigne bienfait et que même après le baptême, nous retomberions de nouveau, bien volontairement, dans l'esclavage du démon, comment pourrions nous alors être sauvés ? Nous ne pourrions être baptisés une seconde fois, parce que le baptême imprime un caractère ineffaçable et ne peut être donné qu'une seule fois. Notre-Seigneur dont la bonté est infinie, institua donc un autre sacrement, appelé le sacrement de Pénitence, qui remet les péchés que nous pouvons avoir le malheur de commettre après le baptême. Il est notre planche de salut dans le naufrage. Quand un vaisseau fait naufrage en pleine mer, la seule ressource qui reste ordinairement aux naufragés est de saisir quelque épave flottante qui puisse les porter et leur permettre d'atteindre le rivage. De même, lorsque nous péchons après le baptême, nous sommes jetés dans la pleine mer du péché, où nous péririons infailliblement, si nous n'avions pas comme planche de salut le sacrement de pénitence, qui nous fait de nouveau recouvrer l'amitié de Dieu. Quelle ne serait pas la reconnaissance d'un pauvre naufragé pour celui qui lui présenterait une planche de salut au moment où il va disparaître sous l'eau ! Pensez-vous qu'il refuserait de la saisir ? De même, comme nous devrions être reconnaissants de l'institution du sacrement de Pénitence, et soucieux d'avoir recours à ce remède de salut, quand nous sommes en danger de perdre notre âme.